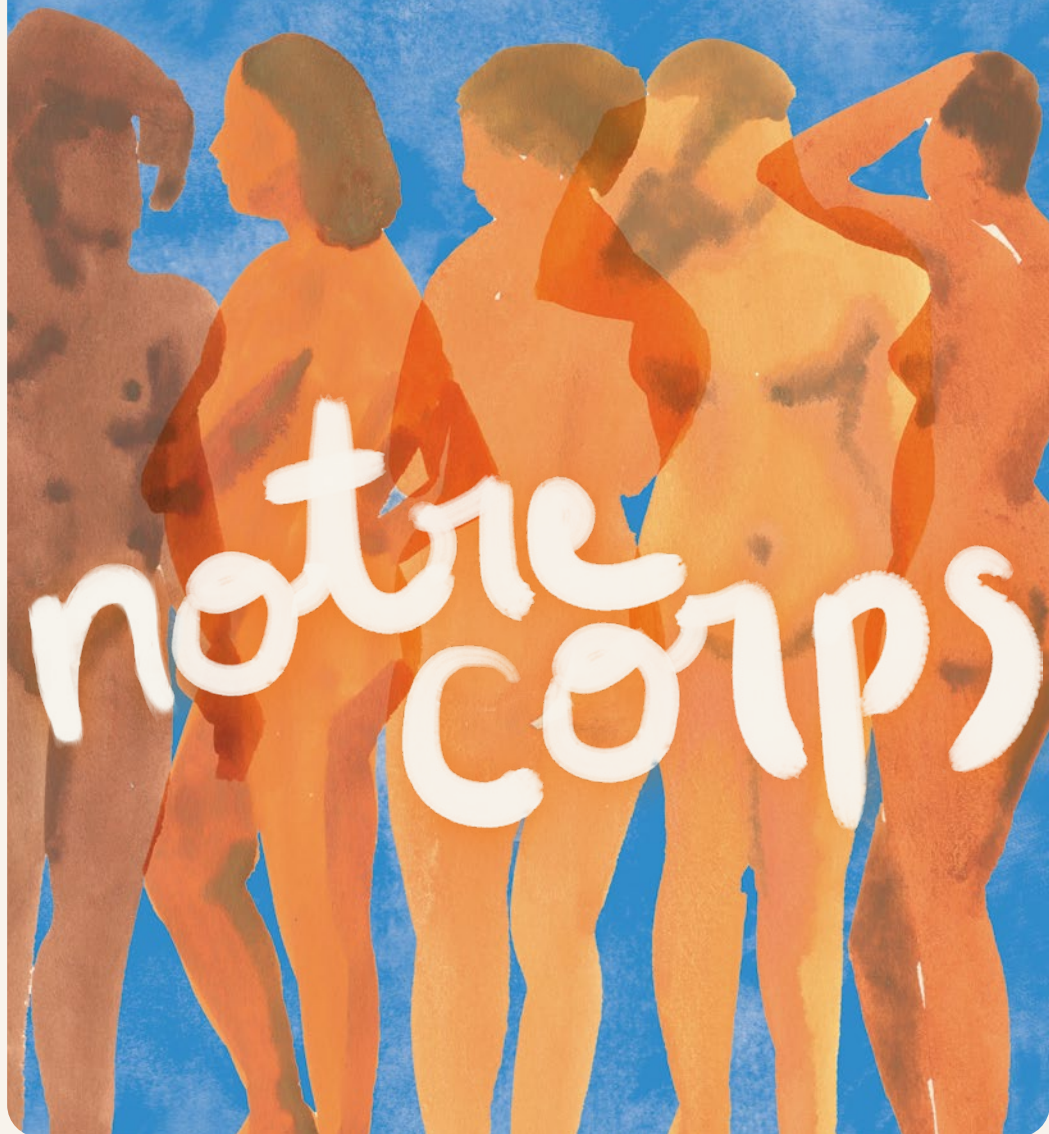
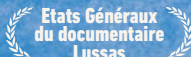


Madison Films et Dulac Distribution présentent

COMPRENDRE NOTRE CORPS

Livret d'accompagnement



un film de **Claire Simon**

AU CINÉMA LE 4 OCTOBRE

zénéma

france-tv

cinéma

cinéma

cinéma

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm

skm



Synopsis

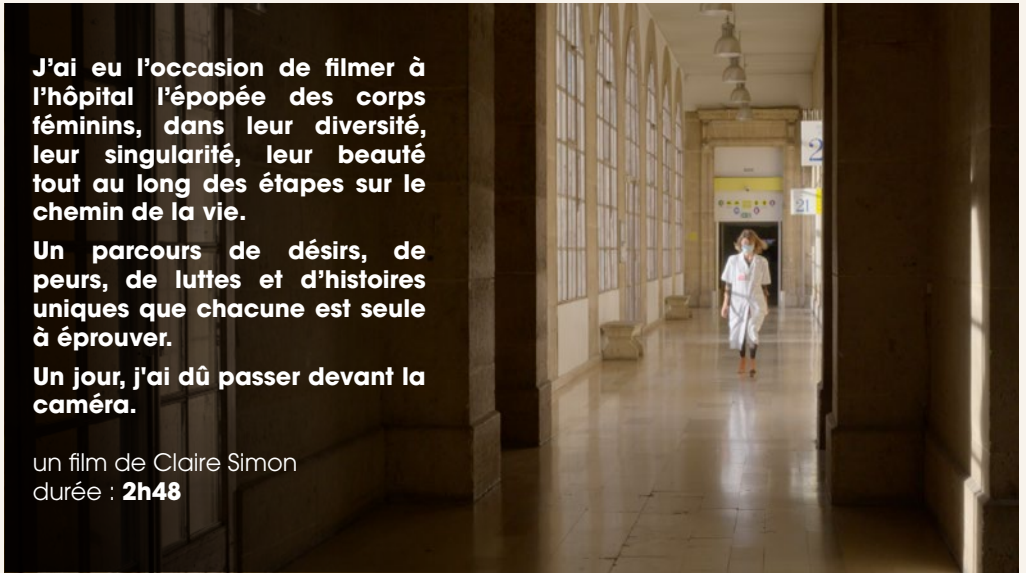
J'ai eu l'occasion de filmer à l'hôpital l'épopée des corps féminins, dans leur diversité, leur singularité, leur beauté tout au long des étapes sur le chemin de la vie.

Un parcours de désirs, de peurs, de luttes et d'histoires uniques que chacune est seule à éprouver.

Un jour, j'ai dû passer devant la caméra.

un film de Claire Simon

durée : **2h48**



L'hôpital

Selon les chiffres de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Dress), on dénombre en 2020 en France **1 342 hôpitaux publics**, sur un total de 2 989 établissements de santé publics ou privés. L'ensemble de ces établissements a vu passer entre ses murs **11,6 millions de patient-e-s**. Le nombre de naissances la même année s'élève à 697 000, pour 458 maternités. Le nombre d'IVG est de 222 100, dont 154 300 réalisées dans un établissement de santé.

Notre Corps se déroule à l'**hôpital Tenon**, dans le 20ème arrondissement de Paris, au sein d'un service de gynécologie-obstétrique qui lie maternité, médecine de la reproduction, IVG et chirurgie gynécologique. Il prend ainsi en charge les femmes dans chacune des étapes de leur vie médicale.

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« Comme je le dis dans le prologue, l'initiative (du documentaire) est venue de Kristina Larsen, j'en étais contente car c'est une productrice que je respecte beaucoup. Elle me raconte qu'elle vient de passer deux ans à l'hôpital, qu'elle a découvert ce monde : les soignants – des infirmières aux médecins –, les patients, et que le service où elle se trouvait englobait tout ce que les femmes traversent au cours d'une vie. J'ai été très touchée par sa proposition, notamment parce qu'en faisant *Les Bureaux de Dieu* (2008) sur le Planning Familial, je m'en étais voulue de ne pas avoir inclus le suivi des grossesses, que parfois le Planning assure. Or la pilule, l'avortement, la grossesse, contrôler son corps et le désir d'enfant, c'est un même mouvement. Très vite, en fréquentant l'hôpital, le récit s'est imposé en quelques jours : les étapes sur le chemin de la vie, de la jeunesse à la mort. »

L'Interruption Volontaire de grossesse (IVG)

Qu'est-ce que c'est ?

L'interruption volontaire de grossesse (IVG) ou avortement est un arrêt de la grossesse déclenché volontairement. Il se déroule de deux manières, par la **méthode médicamenteuse**, qui peut être réalisée jusqu'à 9 semaines d'aménorrhée (c'est-à-dire 9 semaines sans règles) ou par la **méthode chirurgicale**, qui peut être réalisée jusqu'à 16 semaines d'aménorrhée. Depuis 1975 en France, l'avortement est un droit. En moyenne, **35 % des femmes** y recourent au moins une fois dans leur vie.

Association(s) de référence

- **Le Planning Familial** : c'est une des plus anciennes associations de référence sur la question : créé en 1956 sous le nom de Maternité Heureuse, il devient le Mouvement Français pour le Planning Familial en 1960. Le Planning Familial est un « mouvement féministe et d'éducation populaire », qui « milite pour le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, à l'égalité des droits entre les femmes et les hommes et combat toutes formes de violences et de discriminations ». Ses différentes structures maillent l'ensemble du territoire national, et proposent gratuitement des services de santé sexuelle en France.

Site internet : <https://www.planning-familial.org/fr>

Le Planning Familial propose un numéro vert anonyme et gratuit pour répondre aux questions sur l'IVG, la contraception et les sexualités : 0800 08 11 11. Il propose également un tchat en ligne.

Pour aller plus loin...

- Un livre : **Si je veux, quand je veux. Contraception et avortement dans la société française (1956-1979)**, Bibia Pavard, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.

Cet ouvrage historique revient sur les luttes pour la légalisation de la contraception et de l'avortement. Précis et documenté, il ouvre la voie vers un renouveau de l'étude historique de cette période.

- Des films : **Les Bureaux de Dieu** de Claire Simon, 2008.

Ce film de Claire Simon sur le Planning Familial s'inspire de faits réels par le biais d'enregistrements menés dans plusieurs centres du Planning Familial entre 2000 et 2007. Il mêle actrices professionnelles pour jouer les conseillères, et actrices non professionnelles pour incarner les patientes. Ce dispositif permet d'être au plus près de la vie quotidienne d'un Planning Familial et des préoccupations qui le traversent – accès à la contraception et à l'avortement, informations sur la sexualité, enjeux d'émancipation.

- **Annie Colère** de Blandine Lenoir, 2022.

Sorti l'année dernière et porté par l'incroyable Laure Calamy, Annie Colère permet de mieux connaître l'histoire du Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception (MLAC), créé en 1973, qui a pratiqué massivement des avortements alors illégaux par la méthode Karman, contribuant à rendre la loi caduque dans les faits. En suivant l'histoire d'Annie, ouvrière et mère de deux enfants, qui avorte grâce au MLAC puis milite dans ce cadre, on suit l'histoire d'une émancipation individuelle qui est aussi une émancipation collective.



Les Violences Sexistes et Sexuelles (VSS)

Qu'est-ce que c'est ?

Le terme de violences sexistes et sexuelles (VSS) permet d'englober un ensemble de violences faites aux femmes (**violences verbales, envoi de messages à caractère sexuel, harcèlement, violences physiques, violences conjugales, agressions sexuelles, violences sexuelles, viol, inceste...**), en soulignant l'existence d'un continuum des violences. Les VSS ont lieu partout : dans le cadre du couple, de la famille, du travail, dans les lieux publics... Néanmoins, contrairement aux représentations, les VSS ont majoritairement lieu non dans la rue, mais au sein du foyer (couple, famille...). **3 femmes sur 4** ont subi un viol dans ce cadre, selon l'enquête Virage. L'hôpital peut constituer un espace de confiance où parler : les professionnel-le-s de santé sont ainsi de plus en plus impliqués dans le dépistage des VSS, que ce soit à la demande des associations féministes ou des pouvoirs publics.

Association(s) de référence

- Il existe un numéro national d'écoute et d'orientation à destination des personnes concernées : le **3919**. Il est anonyme et gratuit. Il est ouvert 7 jours sur 7, de 9h à 22h du lundi au vendredi, et de 9h à 18h les week-ends et jour fériés.

- Le **Collectif Féministe Contre le Viol**, association historique spécialiste du sujet, dispose également d'un numéro vert anonyme et gratuit, ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 19h : 0800 05 95 95.
Site internet : <https://cfcv.asso.fr/>

- L'AVFT, Association Européenne contre les Violences faites aux Femmes au Travail** : créée en 1985, le but de l'association était d'abord de visibiliser l'existence des VSS dans le cadre du travail. L'AVFT renseigne l'existence du phénomène, notamment par la recherche et l'analyse, mais elle forme également sur le sujet, des professionnels comme le grand public. L'association est enfin une ressource pour les victimes, qui peuvent y trouver un espace. Si ces dernières le souhaitent, l'AVFT peut se porter partie civile dans une procédure pénale.

Site internet : <https://www.avft.org/>

Pour aller plus loin...

- Des podcasts : **Ou peut-être une nuit**.

Ce podcast, produit par Louie Media, et qui a donné lieu à un livre du même nom, aborde le sujet tabou d'une forme particulière de VSS, l'inceste, d'une manière à la fois délicate et puissante. Un podcast très fort.

Le lien : <https://louiemedia.com/injustices-2/ou-peut-etre-une-nuit>

- Des hommes violents**.

Dans ce podcast, produit par France Culture, Mathieu Palain suit douze hommes, issus de tous milieux, condamnés par la justice pour violences conjugales et qui doivent dans ce cadre participer à un groupe de parole pendant six mois. Il réussit l'équilibre compliqué d'interroger jusqu'au bout ces hommes violents sans jamais perdre la boussole féministe.

Le lien : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-des-hommes-violents>



Les Violences Obstétricales et Gynécologiques (VOG)

Qu'est-ce que c'est ?

La notion de violences obstétricales et gynécologiques (VOG) émerge en France sur la scène publique dans le triple contexte de la « crise de la pilule » à l'hiver 2012-2013, de la réception du # Me Too, et d'émergence d'une nouvelle génération féministe. On peut définir les VOG comme des **actes gynécologiques et/ou obstétricaux réalisés sans le consentement de la patiente**. Néanmoins, comme pour les VSS, on peut parler d'un continuum des VOG, qui prend en compte également d'autres formes de violences (paternalisme médical, déshumanisation, discrimination pendant les soins ou dans leur accès, jugements, etc.).

Association(s) de référence

• **Stop aux violences obstétricales et gynécologiques (VOG)** : ce collectif, créé en 2017 à l'initiative de Sonia Bisch, œuvre pour visibiliser et lutter contre les VOG, notamment par la publication de nombreux témoignages, ou par l'organisation de rassemblements ou de cortèges.



Pour aller plus loin...

- Un podcast : **La Poudre, épisode Ceryx**.

Dans cet épisode bonus de La Poudre sur les maltraitances gynécologiques et obstétricales, Lauren Bastide donne la parole à Marie-Hélène Lahaye, juriste et autrice du blog "Marie Accouche-là", Alexandra Matias, sage-femme et modératrice de la page Facebook Paye Ton Gynéco mais aussi Mounia El Kotni, docteure en anthropologie médicale et culturelle de l'Université de l'État de New York à Albany.

Le lien : <https://open.spotify.com/episode/2hyDJX1oDASDmVj8ulfack?si=ddf5b4f6766141c6>

- Une vidéo : « **Violences gynécologiques : des témoignages glaçants** ».

Cette vidéo de Konbini permet de repartir de la parole des premières concernées pour mieux comprendre le spectre des VOG existantes.

Le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=akWaafrnqNmK>



La transition de genre

Qu'est-ce que c'est ?

Pour reprendre la définition d'Emmanuel Beaubatie, sociologue spécialiste du sujet, « les trans sont **des personnes qui ne se reconnaissent pas dans la catégorie de sexe qui leur a été assignée et qui entreprennent d'en changer** ». La transition de genre est l'ensemble des processus en vue de ce changement. Ils peuvent être en partie médicaux (prise d'hormones, chirurgies), mais également sociaux, administratifs, etc.

Association(s) de référence

- **OUTrans** : fondée en 2009 par et pour les personnes trans, l'association souhaite « combler le manque en réseau d'autosupport trans et lutter contre la transphobie à tous les niveaux (social, professionnel, institutionnel) ».

Site internet : <https://outrans.org/>

- **Acceptess-T** : créée en 2010 à l'initiative de Giovanna Rincon et Chris Valle, l'association est axée « sur la défense des droits des personnes transgenres les plus précarisées par l'intersectionnalité ». Elle lutte contre toute forme de discriminations à l'égard des personnes trans et mène des actions de prévention des IST (VIH, Hépatite).

Site internet : <https://www.acceptess-t.com/>

- **Espace Santé Trans** : l'association rassemble des militant.e-s et des professionnel-le-s de santé afin d'améliorer l'accès des personnes trans à la santé.

Site internet : <https://espacesantetrans.fr/>

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« À l'hôpital, l'accueil du désir de transition m'est apparu très bienveillant et très à l'écoute. Je n'ai jamais ressenti de critique à l'énoncé d'une volonté de transition, ce qui me paraît juste mais remarquable. »



Pour aller plus loin...

- Un livre : **Transfuges de sexe. Passer les frontières du genre**, Emmanuel Beaubatie, Paris, La Découverte, 2021.

Un ouvrage de référence. Au-delà des représentations et des prénotions sur le sujet, Emmanuel Beaubatie essaye de restituer, à partir d'une enquête auprès des principaux concerné.e-s, la réalité des trajectoires, des parcours, et des vies des personnes trans.



L'endométriose

Qu'est-ce que c'est ?

L'endométriose est une maladie chronique qui touche en moyenne **1 femme sur 10**. Elle est caractérisée par la **présence de cellules semblables à celles de l'endomètre en dehors de l'utérus**, provoquant des lésions et des adhérences entre les organes. Ses symptômes varient en fonction des personnes, et ne sont pas forcément en corrélation avec l'importance du développement de la maladie – douleurs, infertilité, etc. En France, le retard diagnostic de l'endométriose est très important : selon une enquête réalisée par l'association EndoFrance, la durée entre les premiers symptômes et le diagnostic serait en moyenne de 7 ans. Des traitements hormonaux et/ou chirurgicaux existent pour prendre en charge les symptômes.

Association(s) de référence

- **EndoFrance** : créée en 2001, cette association pionnière a joué un grand rôle dans la (re)connaissance dans l'endométriose en France. Elle « soutient, informe les personnes atteintes d'endométriose et leur entourage, mène des actions de sensibilisation et agit avec les pouvoirs publics et les professionnels de santé pour améliorer le parcours de soins et réduire le délai diagnostique. EndoFrance finance aussi la recherche médicale sur l'endométriose ».

Site internet : <https://www.endofrance.org/>

- **ENDOmind** : créée en 2014, cette association souhaite changer la perception sociale de l'endométriose, mais également améliorer sa prise en charge médicale, à tous les niveaux.

Site internet : <https://www.endomind.org/>

- **ANCRés - À nos corps résistants** : ce collectif a lancé un blog collaboratif sur l'endométriose, riche en témoignages et en réflexions politiques.

Site internet : <https://noscorpsresistants.fr/>

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« Dans le fait de cacher le corps des femmes, il y a aussi la dimension intérieure, les entrailles. On parle de l'endométriose, mais qu'est-ce que c'est, à quoi cela ressemble-t-il, où est-ce que cela se trouve dans le corps ? La représentation est nécessaire à la compréhension et la domestication de la douleur, c'est pour cette raison que les médecins dessinent en permanence. Avec le robot à l'intérieur du corps, on est comme perdu dans un paysage, mais avec la parole, le fait de nommer, on se repère, c'est moins inquiétant. Et le cinéma permet cela : donner une représentation. »

Pour aller plus loin...

- Un documentaire : ***Douleurs peintes***, de Mathilde François et Thomas Coispel (2022).

Dans ce court-métrage sous la forme d'un art-témoignage, Mathilde raconte son expérience des douleurs chroniques liées à l'endométriose, extrêmement intenses et omniprésentes. Par ses mots et par les traces de peinture sur son corps qui représentent la douleur, Mathilde donne à voir des douleurs invisibles qui pourtant ne se taisent jamais.

Disponible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=J9eatE4UGu4>



Le Syndrome des Ovaires Polykystiques (SOPK)

Qu'est-ce que c'est ?

Le Syndrome des Ovaires Polykystiques, abrégé en SOPK, est une **maladie endocrinienne, chronique et évolutive** qui entraîne une élévation de la production d'androgènes, comme la testostérone. Cela a pour effet de bloquer la maturation des follicules, qui s'accumulent alors dans les ovaires. Le nom du SOPK vient précisément du fait que dans les années 1930, quand la maladie a commencé à être identifiée, les médecins interprétèrent les follicules comme des kystes aux ovaires. Le SOPK touche en moyenne **1 femme sur 7**. Ses symptômes diffèrent fortement d'une personne à l'autre : trouble de l'ovulation, infertilité, hyperandrogénie... Elle peut entraîner d'éventuelles complications associées (par exemple, les patientes touchées par le SOPK présentent un risque d'AVC 4 fois plus élevé), ce qui rend le diagnostic d'autant plus important. La prise en charge médicale repose pour le moment sur un traitement des symptômes et une adaptation du mode de vie, mais des recherches sont actuellement en cours.

Association(s) de référence

• **Association SOPK Europe** : c'est la première association qui s'est créée sur le sujet en France, en 2018. Elle mène également en 2022 la première campagne européenne de sensibilisation sur le SOPK.
Site internet : <https://www.sopkeurope.org/>

Pour aller plus loin...

• Un podcast : **Les Chroniques du SOPK**.

Ce podcast créé par l'Asso'SOPK propose des conseils, témoignages et infos sur le SOPK.

Le lien : <https://www.podcast-sante.com/podcasts/les-chroniques-du-sopk>



La Procréation Médicalement Assistée (PMA)

Qu'est-ce que c'est ?

La procréation médicalement assistée (PMA) consiste en un ensemble de **techniques médicales (stimulation hormonale, fécondation *in vitro* - FIV -, transfert d'embryon, etc.) permettant d'aider à la procréation** quand cette dernière est retardée ou empêchée. En France, elle est ouverte à toutes les femmes, en couple ou non. Par contre, les hommes trans en demeurent exclus.

Association(s) de référence

• **BAMP ! Infertilités : tous concernés !** : cette association de patient·e·s ou d'ancien·ne·s patient·e·s réunit toutes les personnes concernées de près ou de loin par la PMA : de celles et ceux ayant eu recours aux techniques de la PMA, infertiles ou stériles, aux (futurs) parents ayant eu leurs enfants par ce biais.

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« Autre choix formel : filmer la PMA. La PMA, c'est le coït découpé en tranches à l'hôpital : la rencontre, le baiser, le recueil de sperme, la ponction d'ovocytes, mettre un spermatozoïde dans un ovocyte et mettre un embryon dans un utérus quand le couple se tient la main... Connaître le processus de la PMA, ce n'est pas la même chose que de le voir. »

Pour aller plus loin...

• Un podcast : « **La PMA, c'est quoi ?** ».

Ce podcast de Camille sur Binge Audio propose en deux épisodes de faire le point sur la PMA d'un point de vue médical, mais aussi juridique et politique. L'occasion enfin de poser la question de l'accès à la PMA aux LGBT.

Le lien : <https://www.binge.audio/podcast/camille/la-pma-cest-quoi-1-2>



Les accouchements

Qu'est-ce que c'est ?

Il existe deux types d'accouchements médicalisés, l'accouchement par **voie basse** ou par **césarienne**. L'accouchement par voie basse est un accouchement par les voies naturelles. L'accouchement par césarienne est un accouchement avec intervention chirurgicale, par incision de l'abdomen et de l'utérus. Selon l'enquête nationale périnatale de 2021, l'accouchement par césarienne concerne 21,4 % des accouchements.

Association(s) de référence

• **CALM, Comme À La Maison** : c'est une maison de naissance gérée par des sages-femmes libérales pratiquant l'accompagnement global à la naissance en partenariat avec la maternité des Bluets à Paris. Le CALM « est un lieu d'accueil, de suivi personnalisé et d'accouchement, pour les femmes enceintes et leur famille souhaitant un accompagnement physiologique de la grossesse, de la naissance et des suites de couches ». Site internet : <https://www.mdncalm.org/>



• **Césarine** : c'est la première et pour le moment unique association en France et en Belgique qui propose « échange, soutien et information autour de la naissance par césarienne ». Site internet : <https://www.cesarine.org/>

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« Le parti pris de la mise en scène est donc de s'arrimer à ces corps. Ce n'est pas facile de filmer le corps à l'hôpital, parce qu'il est largement caché lors des opérations, des accouchements. Je voulais donc y aller franchement en matière de représentation : des seins, des actes de palpations de chair, des ventres, des peaux. Il s'agissait presque de se mettre du côté de la sculpture. Mais je n'ai pas l'impression de l'avoir fait brutalement, mais, au contraire, avec le plus d'amour possible. Si le corps féminin est caché, la douleur est presque introuvable. J'ai eu l'impression de la traquer. C'est pourquoi j'attache beaucoup d'importance à la séquence où la femme évoque son accouchement avec une psychologue, tout en allaitant son bébé. On a l'impression d'entendre sa voix-off pendant qu'elle accouche... Mais c'est curieux la douleur, elle reste globalement un angle mort. »

Pour aller plus loin...

• Un livre : **Daronne et féministe. Grossesse, post-partum, charge mentale... quand la maternité rend féministe !**, Fabienne Lacoude, Paris, éditions Solar, 2022.

Cet anti-guide de la maternité aborde avec humour et fraîcheur chacune des grandes étapes qui la constitue avec un regard féministe : la grossesse, l'accouchement, le post-partum, la charge mentale, la place des pères, ... Loin des injonctions, il vise à libérer la parole des mères.



Les cancers

Qu'est-ce que c'est ?

- **Le cancer du sein** : le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez les femmes. Il consiste en un dérèglement des cellules qui se multiplient et forment une tumeur.
- **Les cancers gynécologiques** : il existe également des cancers gynécologiques de différentes sortes, qui sont, par ordre de fréquence : le cancer de l'endomètre, du col de l'utérus, de l'ovaire, de la vulve, du vagin et des trompes.
- **Dépistages** : en France, le dépistage du cancer du sein (par palpation réalisée par un-e professionnel-le de santé et par mammographie) et le dépistage du cancer du col de l'utérus par la réalisation du frottis permettent de détecter les cancers tôt, voire de les prévenir dans le cas du col de l'utérus (par la vaccination contre le Papillomavirus HPV, et/ou par le dépistage très tôt d'une infection).

Association(s) de référence

- **Vivre comme avant. Association cancer du sein** : une des plus anciennes structures sur le sujet. D'abord créée aux États-Unis, elle s'est développée en France en 1975. Sa particularité est d'être une association de femmes ayant eu un cancer du sein, à destination de celles qui en ont un aujourd'hui.
Site internet : <https://www.vivrecommeavant.fr/>
- **Mon réseau cancer gynéco** : le principe de ce site est de proposer un réseau social pour pouvoir échanger et se soutenir, à destination des personnes touchées par un cancer gynécologique, mais également de leurs proches.
Site internet : <https://www.monreseau-cancergyneco.com/>

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« En pénétrant pour la première fois l'hôpital, j'ai donc eu immédiatement cette pensée d'une maladie qui m'atteindrait, un cancer. Il y a eu aussi mon enfance qui est remontée, les couloirs avec le soleil qui pénètre à l'intérieur, mon père malade... Ce sont mes souvenirs.
Le film tend vers la séquence finale, où la maladie est la plus forte. C'est parfois le cas, comme le dit alors la soignante à la patiente. »



L'auto-gynécologie

Qu'est-ce que c'est ?

L'auto-gynécologie vise à **se réapproprier les savoirs et les pratiques autour de la gynécologie**. Elle peut également défendre une autre gynécologie médicalisée.

Association(s) de référence

- **Gyn&co** : ce collectif propose une liste positive de soignant·e·s « pratiquant des actes gynécologiques avec une approche féministe (qu'il s'agisse de gynécologues, de médecins généralistes ou de sages-femmes) », constituée à partir de questionnaires complétés par les patient·e·s et traités par le collectif.

Site internet : <https://gynandco.wordpress.com/>

- **Pour une M.E.U.F. (Médecine Engagée Unie et Féministe)** : cette association créée en 2017 « regroupe des soignant·es engagé·es dans la lutte contre le sexisme et toutes les autres discriminations dans le domaine de la santé et du soin ».

Site internet : <https://www.pourunemeuf.org/>

Le mot de la réalisatrice Claire Simon

« Même si je crois que c'est très clair, je tiens vraiment à préciser que ce n'est pas un film sur l'hôpital mais sur les patientes, et sur leurs corps. Il me semble que cela inverse le rapport habituel, où l'on se concentre plus sur l'institution. Lors de la découverte des rushes, même si les soignants ne sont pas niés – ce n'était en rien l'intention – ce fut un bonheur de constater que le film est tout le temps du côté des patientes. »

Pour aller plus loin...

- Un livre : ***Notre corps, nous-mêmes***, collectif, Marseille, Hors d'atteinte, 2020.
La bible du self-help gynécologique. *Our bodies, ourselves* est publié pour la première fois par le Women's Health Movement de Boston en pleine lutte pour la légalisation de l'avortement. Ce manuel de santé féministe connaît immédiatement un succès international et est traduit en plusieurs langues, dont une version française publiée en 1977. Récemment, un collectif s'est créé pour en proposer une version actualisée, partant du témoignage et de l'expérience de plus de 400 femmes, personnes trans et non binaires. À mettre entre toutes les mains.



- Un documentaire : ***Regarde, elle a les yeux grand ouverts*** de Yann Le Masson (1980).
Regarde, elle a les yeux grand ouverts relate l'histoire de MLAC d'Aix-en-Provence, qui a continué à pratiquer des avortements collectifs par la méthode Karman hors des structures hospitalières après la Loi Veil de 1975, et a défendu plus généralement le droit à la libre disposition de son corps. Le documentaire restitue incroyablement l'atmosphère de l'époque, et se clôt sur une fantastique scène d'accouchement à domicile.



Ce dossier pédagogique a été réalisé avec l'aide d'Aurore Koechlin, maîtresse de conférence en sociologie à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, au laboratoire Cetcopra. Ses travaux, au croisement de la santé et du genre, portent sur l'histoire et les pratiques contemporaines de la gynécologie médicale. Elle a publié en 2022 aux éditions Amsterdam La Norme gynécologique.

Les associations partenaires du film



Vivre comme avant est une association destinée à offrir aux femmes soignées pour un cancer du sein un accompagnement individuel et personnalisé par des femmes bénévoles qui sont formées à l'écoute et qui ont, elles aussi, vécu cette maladie.



SOPK Europe est la première association française et européenne engagée dans la lutte contre le Syndrome des Oaires Polykystiques, maladie endocrinienne, chronique évolutive, qui touche 1 personne menstruée sur 7. SOPK Europe appelle à considérer son impact médico-psycho-social et à le placer parmi les enjeux en santé publique, en engageant une stratégie de lutte et de sensibilisation.



La Ligue des Droits de l'Homme est une association généraliste et indépendante, reconnue d'intérêt général, de promotion et de défense des droits fondamentaux. Elle est de tous les combats pour les libertés, la justice, les droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels, la défense des libertés contre les intrusions sécuritaires dans la vie privée, contre le racisme et l'antisémitisme et les différentes formes de discriminations depuis plus de 120 ans désormais.



Membre du réseau mondial Plan International, l'ONG **Plan International France** agit aux côtés des filles pour faire respecter leurs droits. Elle développe des programmes contre les inégalités et les violences auxquelles les filles, et plus largement les enfants, sont confrontées, ainsi qu'un travail de plaidoyer auprès des décideur·ses politiques en France.



Fondée en 2012, **Skin** est une médiation qui aide les femmes et les hommes touché(e)s par le cancer à se reconstruire au moyen de l'art et du sport. Skin recrée ainsi du lien, aide la personne à se projeter, à se dépasser et à se réinventer.



ASSOCIATIONS : LA GRANDE DISTRIBUTION

Mélanie Simon-Franza / simonfranza.melanie@gmail.com
Eva Favot / eva.favot.73pro@gmail.com

DULAC DISTRIBUTION

Michel Zana / mzana@dulacdistribution.com

PROMOTION

Charles Hembert / chembert@dulacdistribution.com
Mai-Linh Nguyen / minguyen@dulacdistribution.com

PROGRAMMATION

Eric Jolivalt / ejolivalt@dulacdistribution.com
Pablo Mail de Alba / pmoldealba@dulacdistribution.com
Perrine Chomard / pchomard@dulacdistribution.com
Emilien Astor / estor@dulacdistribution.com